

L'Himalaya en Enfield

le 10/7/2007 à 19h26

[Poster un commentaire : Note moyenne : ★★★★★\(1 avis\)](#)



Une moto mythique, la Royal Enfield, pour un voyage légendaire au Ladakh. Rien de mieux pour découvrir cette haute terre perchée sur le plateau tibétain, entourée de montagnes vertigineuses, qui constitue un des derniers refuges de la culture tibétaine bouddhiste.



Le Ladakh en Enfield

Suggestion d'itinéraire

La Royal Enfield est une légende pour les motards du monde entier. En Inde, cette moto anglaise des années cinquante fait presque partie du paysage puisque une usine de Chennai continue de la fabriquer.

Une escapade au Ladakh, sur le "Toit du monde", est l'occasion rêvée de piloter ces engins d'un autre âge. L'aventure et les grands espaces, les cheveux au vent. Malgré la caillasse, la terre ou la boue sur les routes, la Enfield, fiable et robuste, passe partout.

Le point de départ de ce raid en Enfield est Manali et la vallée encaissée et verdoyante de Kullu. Entre montagnes effilées et villages paisibles, cette région, au sud de la grande chaîne himalayenne, permet de se familiariser tranquillement avec la moto.

Puis vient le passage du premier col, celui du Rohtang La (3900 m). Fin du sous-continent indien verdoyant à majorité hindoue, début de l'univers désertique de culture tibétaine et bouddhiste. Côté panorama, le sommet du col offre une vue imprenable sur une multitude de sommets de plus de 6000 mètres.

Le raid se poursuit toujours plus vers le nord sur une route sinueuse, coupée 9 mois par an pour cause de neige. Plus de 500 kilomètres désertiques, en passant par des cols aériens à plus de 5000 mètres d'altitude, avant d'atteindre la haute vallée de l'Indus et ses prestigieux monastères.

Etape suivante : Leh, "capitale" du Ladakh. Dominée par l'imposant palais royal, Leh était autrefois un riche centre de commerce entre l'Inde, la Chine et l'Asie Centrale. Dans le vieux quartier, sous le palais royal, les femmes Ladakhies, robes noires et ceintures fuchsia, vendent leurs légumes. Dans le bazar, des paysans de la Nubra, des commerçants tibétains et kashmiris ou des moines du Zaskar déambulent.

Le chevauché Enfield reprend ensuite avec le passage du plus haut col carrossable du monde : le Kardung La (5300 mètres), entouré de la chaîne du Zaskar au Sud et de celle du Karakoram au Nord. Là-haut, visite obligatoire aux gardes-frontières qui restent souvent huit mois sans aucun contact, bloqués par les neiges.

Il faut ensuite redescendre sur Leh pour entamer la dernière partie du voyage, peut-être la plus belle, vers le sud, en direction du Tibet. La route longe le fleuve de l'Indus et les contrées désertiques du Ladakh avant de pénétrer dans la région du Changtang (Rupshu). L'altitude est ici trop haute (moyenne de 4500 mètres) pour une vie sédentaire. Seuls des nomades, leurs yaks et leurs chèvres, y vivent. Pour les rencontrer, on peut faire une halte autour des lacs Tso Moriri et Tso Kar.

Le voyage se termine enfin avec le retour à Manali. Fin de la transhimalayenne.

Plus d'infos: <http://www.shantitravel.com/La-Trans-Himalayenne-en-moto.html?lang=fr>